

ANNE-SOPHIE JACQUES

Autrice, journaliste, ancienne directrice du Très Court International Film Festival. Pas de doute, Anne-Sophie Jacques, habitante de Saint-Pierre-des-Corps depuis 2019, a de multiples cordes à son arc ! Aujourd'hui, elle nous présente son histoire et son premier roman "Boa" paru aux éditions Dalva.

C'est à la bibliothèque que le rendez-vous a été fixé. D'ici quelques heures, Anne-Sophie Jacques présentera aux lecteurs de la bibliothèque son premier roman, *Boa*. Derrière ce livre, se cache une Corpopétrussienne, lectrice fidèle de la bibliothèque municipale, pour qui l'écriture a toujours été le moyen de s'exprimer. « *J'ai été très longtemps journaliste. Pendant 10 ans, j'ai travaillé pour l'émission "Arrêt sur Images". En 2017, j'ai eu envie de tenter une nouvelle aventure et l'on m'a proposé un poste de rédactrice en chef adjointe pour le magazine "Ebdo". Sur le papier, le projet était ambitieux, avec une équipe composée de 50 journalistes. Très vite le projet a sombré et seulement une dizaine de numéros ont paru. Je me suis retrouvée au chômage, je me suis prise un mur* » se remémore l'autrice.

À cette époque, Anne-Sophie, qui vivait encore à Paris, décide de retrouver sa Touraine natale. « *J'ai choisi Saint-Pierre-des-Corps pour sa proximité avec la gare. C'est une belle ville, dynamique, avec la Loire qui est très apaisante.* »

Deux ans s'écoulaient. En plus de faire quelques piges et une série de portraits pour *Yggdrasil*, Anne-Sophie décide de co-écrire un livre

sur le numérique avec Maxime Guedj. « *"Décliv" est un ouvrage sur le constat du monde numérique et tout l'impact qu'il dégage sur la société actuelle. Avec Maxime, nous y donnons des solutions pour ralentir, pour échanger, s'informer et agir autrement.* »

DIÈTE MÉDIATIQUE

Depuis quelques années, Anne-Sophie fait une diète médiatique : plus de télé, ni journaux et internet. « *C'est pour une question de santé mentale. Chaque jour, les médias annoncent de mauvaises nouvelles et pour rester forte et lutter, j'ai arrêté de m'informer. Mes seules sources d'informations aujourd'hui sont la newsletter de France culture, ainsi que les vieux Télérama de ma maman (rires).* »

Pendant le confinement, on contacte Anne-Sophie pour lui proposer le poste de directrice du *Très Court International Film Festival*. « *Sur le coup, je pensais refuser mais ils ont insisté. J'ai alors regardé les films du festival qui m'ont bouleversé. Les réalisateurs sont très bons et font passer en moins de 4 minutes de nombreuses émotions. Je ne me voyais pas reprendre le journalisme et j'ai donc accepté.* » Anne-Sophie dirigera le festival pendant 4 ans et quittera ses fonctions en novembre 2024.

C'est alors le moment pour elle de retrouver son matériau de prédilection : l'écriture. « *Passer du journalisme à la fiction a été facile, j'adore raconter des histoires. À 35 ans, j'avais déjà écrit une pièce de théâtre "Je suis une". À 50 ans, je souhaitais évoluer dans un registre artistique, créer quelque chose de plus grand que moi, qui nous dépasse et nous apporte de la joie. J'ai toujours l'envie de découvrir et faire pleins de choses, alors ce que je ne peux pas faire, mes personnages de fictions le pourront.* » Ainsi est né *Boa*. Il est venu tout seul l'été 2023 pendant un séjour en Ardèche. Des amis m'avaient prêté une (grande) cabane et elle est devenue ma résidence d'écriture. Il n'y avait aucune obligation mais tout est venu naturellement : j'ai pu retranscrire l'histoire de ces deux femmes que j'avais en tête depuis quelques mois.

Dans ce livre de 140 pages, on retrouve Léo et Boa, les deux héroïnes que tout oppose et qui vivent dans une période plus lointaine que la nôtre. Chacune lutte à sa façon. « *C'est un roman féministe qui n'exclut personne. Quand on commence à le lire, on ne peut plus s'arrêter. Découvrir le ressenti des lecteurs me fait du bien. Ça nourrit mes idées pour un deuxième roman que j'espère vous dévoiler prochainement* » conclut Anne-Sophie. ■

